

**NOTES LEXICOGRAPHIQUES — SUCCESSION**  
**LEXICOGRAPHICAL NOTES — SUCCESSION**

Comité de rédaction - Editorial Committee, Dictionnaire de droit privé &  
Private Law Dictionary

Volume 101, Number 1, March 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1046327ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1046327ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Yvon Blais

ISSN

0035-2632 (print)

2369-6184 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Comité de rédaction - Editorial Committee, Dictionnaire de droit privé &  
Private Law Dictionary (1999). NOTES LEXICOGRAPHIQUES — SUCCESSION.  
*Revue du notariat*, 101(1), 130–140. <https://doi.org/10.7202/1046327ar>

## NOTES LEXICOGRAPHIQUES

### SUCCESSION

## LEXICOGRAPHICAL NOTES

### SUCCESSION

#### Comité de rédaction - Editorial Committee Dictionnaire de droit privé & Private Law Dictionary<sup>(1)</sup>

Lors de la parution du dernier numéro de *La Revue du Notariat*<sup>(1)</sup>, le Comité de rédaction inaugurerait la présentation, avant leur publication, de certains termes de la troisième édition du *Dictionnaire de droit privé*, qui pourraient intéresser de façon particulière les lecteurs de la *Revue*.

In the last issue of the *Revue du Notariat*<sup>(1)</sup>, the Editorial Committee undertook to present, in advance of the publication of the third edition of the *Private Law Dictionary*, certain terms likely to be of particular interest to the *Revue's* readership.

---

(t) Le Comité de rédaction des *Dictionnaire de droit privé et lexiques bilingues* et *Private Law Dictionary and Bilingual Lexicons* tient ses réunions au Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec de l'Université McGill. Il est actuellement composé de M. le prof. Paul-André Crépeau (Président), M. le prof. Nicholas Kasirer (Secrétaire), Me France Allard, Me Maryse Beaulieu, M. le prof. John E.C. Brierley (en congé), M. le prof. Jean-Maurice Brisson, Mme le prof. Madeleine Cantin Cumyn, Me Élise M. Charpentier, Me Mylène Deschênes. M. le prof. Roderick A. Macdonald, M. le prof. Pierre Martineau et l'honorable Albert Mayrand ont jusqu'à récemment fait partie du Comité. Les membres du Comité tiennent à remercier de leur apport les anciens membres du Comité ainsi que les étudiants ayant contribué aux travaux des éditions antérieures des dictionnaires.

(1) Comité de rédaction - Editorial Committee, *Dictionnaire de droit privé & Private Law Dictionary*, « Notes lexicographiques. Droit réel - Lexicographical Notes. Real Right », (1998) 100 *R. du N.* 275.

---

(t) The Editorial Committee of the *Dictionnaire de droit privé* and the *Private Law Dictionary* meets at the Quebec Research Centre of Private & Comparative Law at McGill University. It is currently composed of the following members: Professor Paul-André Crépeau (chair), Professor Nicholas Kasirer (secretary), Me France Allard, Me Maryse Beaulieu, Professor John E.C. Brierley (on leave), Professor Jean-Maurice Brisson, Professor Madeleine Cantin Cumyn, Me Élise M. Charpentier and Me Mylène Deschênes. Professor Roderick A. Macdonald, Professor Pierre Martineau and Hon. Albert Mayrand have also until just recently served as members of the Committee. Members acknowledge with thanks the contribution of all former members and of student researchers to this and other definitions in the dictionaries.

(1) Comité de rédaction - Editorial Committee, *Dictionnaire de droit privé & Private Law Dictionary*, "Notes lexicographiques. Droit réel - Lexicographical Notes. Real Right" (1998) 100 *R. du N.* 275.

Dans le cadre de la réforme du Code civil, le droit des successions a fait l'objet de plusieurs modifications. Il suffit de penser aux nouvelles règles de dévolution légale et, surtout, aux modifications importantes apportées aux règles relatives à la transmission et à la liquidation de la succession. Il est difficile pour l'instant de saisir toute la portée de ces changements. Malgré tout, le Comité estime à propos de présenter certains termes qui relèvent de ce domaine du droit et constituent le fondement du nouveau droit des successions.

Dans cette optique, le Comité a cru bon de fixer, comme point de départ, le sens du terme « succession » qui, avec la notion de dévolution, a une portée générale. Ils servent, en effet, de fondement et de structure à l'ensemble de la matière et transposent deux idées qui relèvent de l'essence du droit successoral; elles en constituent l'objet même. En effet, le droit successoral a pour objet de déterminer d'abord ce qu'il advient des biens à la suite du décès d'une personne, c'est l'idée de succession, puis qui recueillera ces biens, c'est l'idée de dévolution.

Le *Code civil du Bas Canada* définissait la succession à l'article 596. Le législateur a choisi de ne pas reprendre cette définition dans le *Code civil du Québec*. Que conclure de ce changement de présentation? À la lumière de l'ensemble des dispositions du droit des successions, le Comité n'y voit là aucun signe de rupture avec la tradition. Au contraire, il est d'avis que la notion de « succession » demeure essentiellement la même.

The law of successions has undergone a number of changes in the course of the reform of the Civil Code including the new rules on legal devolution and, most notably, the important adjustments to regimes for the transmission and liquidation of estates. It is of course difficult to measure the impact of these modifications at this early juncture. The Committee nonetheless considers it useful to present certain key terms in this field which constitute the foundation for the new law.

With these considerations in mind, the Committee has decided to present the term "succession" as a point of departure which, along with the notion of devolution, is of general application. In effect, they serve as the basis and structure for the whole of the subject-matter by giving expression to the two concepts at the very heart of the law of successions: the determination of what happens to property following a person's death (this is the idea of succession); and the identification of who will inherit the property (this is the idea of devolution).

Succession was defined at article 596 of the *Civil Code of Lower Canada* but the legislature chose not to carry forward the definition in the *Civil Code of Québec*. Can any consequence be attached to this choice? Far from seeing here a sign of a break with tradition, the editors of the Dictionary infer from the general tenor of the law that the concept of "succession" remains essentially unchanged.

Ceci dit, le droit nouveau soulève une question importante en ce qui a trait à l'étendue de la transmission des droits et des obligations à cause de mort. Parmi les nombreux changements apportés par le *Code civil du Québec*, deux sont à souligner de façon particulière : la séparation de plein droit du patrimoine du défunt de celui des héritiers (art. 780 C.c.Q.) et la responsabilité limitée des héritiers qui ne sont, en principe, tenus des dettes du défunt que jusqu'à concurrence des biens reçus par succession (art. 625 C.c.Q.). L'incidence de ces changements sur la nature de la transmission par succession reste à préciser.

This said, the new law raises an important question as to the extent of the transmission of rights and obligations arising at death. Among the numerous changes brought about by the *Civil Code of Québec* two are of particular interest: first, the separation of property of the *de cujus* from that of the heirs which arises as of right (art. 780 C.C.Q.); and, second, the limited liability of the heirs who in principle are not bound by the obligations of the *de cujus* to a greater extent than the value of the property received by succession (art. 625 C.C.Q.). The effect of these changes on the nature of transmission by succession remains to be determined.

Parce qu'elle est une transmission à cause de mort, l'une des particularités de la succession est qu'elle peut être universelle<sup>(2)</sup>, à titre universel<sup>(3)</sup> ou à titre particulier<sup>(4)</sup>. Toutefois, en raison des changements au droit relativement à la séparation des patrimoines et à la responsabilité limitée des héritiers, le Comité de rédaction n'a pu que s'interroger sur l'impact que de tels changements peuvent avoir sur la qualification de la succession universelle comme une véritable transmission universelle. Aussi, est-il courant de décrire la succession *ab intestat* comme étant à caractère universel, les héritiers *ab intestat* ayant vocation à recueillir la totalité du patrimoine du *de cuius*. La caractère universel de celle-ci serait-il modifié par les changements apportés au Code? Nous ne pouvons que souligner au lecteur ces interrogations qui demeurent pour l'instant inexplorées et dont l'analyse approfondie relève de la doctrine et non de lexicographes.

Because it is a *mortis causa* transmission, succession may be universal<sup>(2)</sup>, by universal title<sup>(3)</sup> or by particular title<sup>(4)</sup>. However, given the modifications to the law relating to separation of property and to the limited liability of heirs, the Editorial Committee feels it appropriate to raise the question of the impact of such changes on the characterization of the universal succession as a truly universal transmission. Similarly, the intestate succession is often described as being universal in character given that the intestate heirs have the vocation to receive the entire patrimony of the *de cuius*. Do the changes brought about by the Code have the effect of changing the universal character of the intestate succession? The Committee has contented itself with alerting the reader to these issues which, for the time being, remain unexplored in any comprehensive way. It is perhaps the province of experts in the field rather than that of lexicographers to offer the full analysis of these important problems.

---

(2) Transmission de la totalité du patrimoine du *de cuius*.

(3) Transmission d'une quote-part du patrimoine du *de cuius*, d'une universalité ou d'une quote-part d'une universalité de ce patrimoine.

(4) Transmission d'un droit particulier.

---

(2) Transmission of the entire patrimony of the *de cuius*.

(3) Transmission of an aliquot share of the patrimony of the *de cuius*, a universality or an aliquot share of such universality.

(4) Transmission of a specific right.

Au-delà de l'idée de transmission à proprement parler, la succession décrit aussi le contenu de ce qui est transmis. Ce deuxième sens, intimement lié à la notion de patrimoine, à la nature des droits et des obligations qu'il contient, soulève la question de ce qui fait l'objet de la transmission dans le droit nouveau. L'article 625 C.c.Q. semble préciser l'objet de la transmission : sont dits transmissibles les droits et obligations faisant partie du patrimoine du *de cuius*, ainsi que les droits d'action du défunt contre l'auteur de toute violation d'un droit de la personnalité.

Beyond the idea of transmission, the term succession also describes that which is transmitted. This second meaning is closely related to the notion of patrimony and to the nature of the rights and obligations contained therein. This raises the issue as to what is transmitted by succession in the new law. Article 625 C.C.Q. appears to indicate the object of the transmission by succession: rights and obligations in the patrimony of the *de cuius* and rights of actions of the deceased against the person who has violated a personality right are said to be transmitted.

Malgré sa clarté apparente, l'article 625 C.c.Q. présente plusieurs zones d'ombre. Il convient, d'entrée de jeu, de souligner que ce ne sont pas tous les droits et obligations faisant partie du patrimoine du *de cuius* qui sont transmis. Certains, malgré leur caractère patrimonial, ne sont pas parfaitement transmis (par ex., la créance alimentaire — art. 684 et s. C.c.Q.), d'autres ne le sont pas du tout (par ex., le droit de l'associé dans une société en participation, sauf stipulation contraire — art. 2258, 2259 C.c.Q.). Par ailleurs, certains droits et obligations ne font pas à proprement parler partie du patrimoine du défunt et sont, malgré tout, transmis aux héritiers. Sur cette question, le Comité a choisi la prudence dans ses commentaires. En effet, d'aucuns ont vu dans la précision apportée au troisième alinéa de l'article 625 C.c.Q., de même qu'à l'article 35 al. 2 C.c.Q., à propos des droits de la personnalité, une nouveauté par rapport au droit ancien. En permettant aux héritiers de protéger une sorte de « patrimoine moral » du défunt, ils y ont vu une reconnaissance d'une certaine forme de transmissibilité de certains droits de la personnalité. D'autres, se fondant sur la nature intrinsèque de tels droits et sur l'article 3 C.c.Q., considèrent que ceux-ci ne sont pas, en soi, transmissibles et que seuls les droits d'action déjà nés sont transmis. Ces derniers constituent des droits patrimoniaux faisant partie de la succession du *de cuius*. Au regard des ces problèmes, le Comité a jugé suffisant de rappeler l'opinion classique qui veut que seuls les droits et obligations à caractère patrimonial sont transmis par succession, tout en soulignant quelques exceptions à ce principe.

Despite its apparent clarity, article 625 C.C.Q. should not mask the fact that it is not all the rights and obligations included in the patrimony of the *de cuius* that are transmitted. Certain rights, notwithstanding their patrimonial character, are imperfectly transmitted (e.g. the alimentary claim — art. 684 *et seq.* C.C.Q.) or not transmitted at all (e.g. the right of a partner in an undeclared partnership, unless otherwise stipulated — arts. 2258, 2259 C.C.Q.). On the other hand, certain rights and obligations that are not *per se* included in the patrimony of the *de cuius* are transmitted to the heirs. With respect to such rights and obligations, the Committee has chosen to be cautious in its observations. Some commentators see in treatment of personality rights in the third paragraph of article 625 C.C.Q. and in the text of article 35 para. 2 C.C.Q., a modification of the former law. By giving to the heirs the power to protect some form of "moral patrimony" of the deceased, these experts have concluded that the Code recognizes a measure of transmissibility of certain personality rights. On the other hand, other scholars, in keeping with the principle of non-transmissibility of rights at article 3 C.C.Q., consider that these rights are not transmissible in themselves. It is only the rights of action that already exist that are transmitted which, as patrimonial rights, are included in the estate of the *de cuius*. In this regard, the Committee felt it sufficient to restate the traditional view that only patrimonial and obligations are transmitted by succession, and note the exceptions thereto.

Finalment, un troisième sens de la notion de succession est fréquemment rencontré dans la langue courante. Il s'agit de la description de l'ensemble des héritiers. Cet usage, bien que moins courant que les autres, est présenté, afin de rendre pleinement compte de la polysémie du terme.

Comme nous l'avons fait dans une note précédente publiée dans la *Revue*, les textes français et anglais des « Notes lexicographiques » sont présentés en regard. Cette façon de faire traduit un souci de respecter le bilinguisme juridique qui anime les principes d'interprétation des textes législatifs au Québec.

Le Comité de rédaction espère recevoir les commentaires des lecteurs de la *Revue*. Prière d'adresser toute correspondance au Comité de rédaction, a/s du Professeur Nicholas Kasirer, secrétaire, Centre de recherche en droit privé et comparé du Québec, Université McGill, 3647, rue Peel, Montréal, Qc H3A 1X1.

Finally, a third meaning of succession is often encountered in common parlance. It refers to the heirs considered as a group. This usage, while less common than the others, is included in order to convey fully the polysemic character of the term.

As in one previous entry in the *Revue*, the "Lexicographical Notes" are presented with French and English texts appearing side-by-side, in the spirit of legal bilingualism that animates the law relating to the interpretation of legislative texts in Quebec.

The Editorial Committee would welcome any comments on the proposed definitions by readers of the *Revue*. Please write to the Editorial Committee, c/o Professor Nicholas Kasirer, Secretary, Quebec research Cnter of Private & Comparative law, McGill University, 3647 Peel Street, Montreal, Quebec, H3A 1X1.



SUCCESSION *n.f.*

1. (*Succ.*) Transmission, à une ou plusieurs personnes, de la totalité ou d'une partie du patrimoine d'une personne décédée, le *de cuius*. *Ouverture d'une succession; être appelé, venir à une succession; échoir par succession.*

**Occ.** Art. 613, 614, 916 C.c.Q.; art. 112, *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels*, L.R.Q. c.A-2.1; art. 384, *Loi sur les accidents de travail et sur les maladies professionnelles*, L.R.Q. c.A-3.001; art. 16, *Loi sur le Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec*, L.R.Q. c.C-62.1; art. 32.7, *Loi sur la qualité de l'environnement*, L.R.Q. c.Q-2; art. 9, *Loi sur la Régie des télécommunications*, L.R.Q. c.R-8.01; art. 583, 596, 597, 600, 601 C.c.B.C.

**Rem.** 1<sup>o</sup> La succession d'une personne s'ouvre à son décès (art. 613 C.c.Q.). Elle est un mode d'acquisition de biens, à cause de mort et à titre gratuit. 2<sup>o</sup> La succession est *ab intestat* ou testamentaire (art. 613 al. 2 C.c.Q.). 3<sup>o</sup> Le *Code civil du Bas Canada* définissait la succession comme « la transmission qui se fait par la loi ou par la volonté de l'homme, à une ou plusieurs personnes des biens, droits et obligations transmissibles d'un défunt » (art. 596 C.c.B.C.). Le *Code civil du Québec* n'a pas repris cette définition. 4<sup>o</sup> L'art. 625 C.c.Q. fait référence à la transmission du « patrimoine du défunt ». On peut s'interroger sur l'objet de la transmission à savoir s'il s'agit de la transmission du patrimoine même ou de son contenu. 5<sup>o</sup> Parce qu'elle est à cause de mort, la succession peut être universelle, à titre universel ou à titre particulier. On peut toutefois s'interroger sur la

SUCCESSION *n.*

1. (*Succ.*) Transmission to one or several persons of the patrimony, in whole or in part, of a deceased person, called the *de cuius*. *Opening of a succession; called to a succession; come to a succession; receive by succession.*

**Occ.** Arts. 613, 614, 916 C.C.Q.; s. 112, *An Act respecting Access to documents held by public bodies and the Protection of personal information*, R.S.Q. c. A-2.1; s. 384, *An Act respecting industrial accidents and occupational diseases*, R.S.Q., c. A-3.001; s. 16, *An Act respecting the Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec*, R.S.Q. c. C-62.1; s. 32.7, *Environment Quality Act*, R.S.Q. c. Q-2; s. 9, *An Act respecting the Régie des télécommunications*, R.S.Q. c. R-8.01; arts. 596, 600, 601 C.C.L.C.

**Obs.** 1<sup>o</sup> The succession of a person opens at his or her death (art. 613 C.C.Q.). Succession is a mode of acquisition of property which is *mortis causa* and by gratuitous title. 2<sup>o</sup> A succession may be intestate or testamentary (art. 613 para. 2 C.C.Q.). 3<sup>o</sup> Succession was defined in the *Civil Code of Lower Canada* as "the transmission by law or by the will of man, to one or more persons, of the property and the transmissible rights and obligations of a deceased person" (art. 596 C.C.L.C.). This definition is not found in the *Civil Code of Québec*. 4<sup>o</sup> Art. 625 C.C.Q. refers to the transmission of the "patrimony of the deceased"; one might argue that, strictly speaking, it is the content of the patrimony, rather than the patrimony itself, that is the object of the transmission. 5<sup>o</sup> Because it is *mortis causa*, the succession may be universal, by universal title or by

**SUCCESSION** *n.f. (suite)*

qualification de la succession universelle comme une véritable transmission universelle, compte tenu de la règle qui veut que les héritiers, même universels, ne soient, en principe, tenus des dettes du défunt que jusqu'à concurrence des biens reçus par succession (art. 625 al. 2 C.c.Q.). **6<sup>o</sup>** Du latin *successio* : action de prendre la place de.

**Syn.** transmission héréditaire. **V.a.** dévolution successorale, donation, donation à cause de mort, héritier, institution contractuelle, libéralité<sup>1</sup>, patrimoine, saisine, successeur<sup>2</sup>, succession *ab intestat*, succession anormale, succession à titre particulier, succession à titre universel, succession testamentaire, succession universelle.

**Angl.** hereditary transmission, succession<sup>1\*</sup>.

**SUCCESSION** *n. (continued)*

particular title. The characterization of universal successions as true universal transmissions is not clear, however, given that heirs, including universal heirs, are in principle only responsible for the debts of the deceased to the extent of the value of the property received by succession (art. 625 para. 2 C.C.Q.). **6<sup>o</sup>** From the Latin *successio* : to stand in the place of another.

**See also** anomalous succession, conventional appointment (of an heir), gift, gift *mortis causa*, heir, intestate succession, liberality<sup>1</sup>, patrimony, seizin, successional devolution, succession by general title, succession by particular title, successor<sup>3</sup>, testamentary succession, universal succession.

**Fr.** succession<sup>1</sup>.

SUCCESSION *n.f.*

2. (*Succ.*) Droits et obligations d'une personne transmis par suite de son décès. « C'est [...] le patrimoine du *de cuius*, c'est-à-dire l'ensemble des biens et dettes que l'on a en vue, lorsqu'on parle d'une « succession importante » ou d'une « succession insolvable » » (Mayrand, *Successions*, n° 15, p. 13). *Recueillir une succession; partage de la succession; revenus de la succession.* **Occ.** Art. 613 C.c.Q.; art. 74 C.p.c.; art. 88.1, *Loi sur l'accès aux documents des organismes publics et sur la protection des renseignements personnels*, L.R.Q. c.A-2.1; art. 9(g), *Loi sur le notariat*, L.R.Q. c.N-2; art. 41, *Loi sur la protection des renseignements personnels dans le secteur privé*, L.R.Q. c.P-39.1; art. 3(11), *Loi sur les valeurs mobilières*, L.R.Q. c.V-1.1; art. 596, 626, 629 C.c.B.C.

**Rem. 1<sup>o</sup>** En principe, les droits extrapatrimoniaux du défunt ne font pas partie de la succession. Toutefois, certains de ces droits sont transmis aux héritiers (par ex., le droit moral de l'auteur, art. 14.2 (2), *Loi sur le droit d'auteur*, L.R.C. (1985), chap. C-42). **2<sup>o</sup>** Par ailleurs, certains droits, malgré leur caractère patrimonial, ne sont pas parfaitement transmis (par ex., la créance alimentaire — art. 684 et s. C.c.Q.), d'autres ne le sont pas du tout (par ex., le droit de l'associé dans une société en participation, sauf stipulation contraire — art. 2258, 2259 C.c.Q.).

**Syn.** hérédité, héritage<sup>2</sup>, patrimoine héréditaire, patrimoine successoral. **V.a.** actif successoral, masse successorale, passif successoral, patrimoine, séparation des patrimoines, unité de succession.

**Angl.** estate<sup>1</sup>, inheritance, succession<sup>2+</sup>.

SUCCESSION *n.*

2. (*Succ.*) Rights and obligations of a person which are transmitted by reason of death. *To accept the succession; partition of the succession; revenues of the succession.*

**Occ.** Art. 613 C.C.Q.; art. 74 C.C.P.; s. 88.1, *An Act respecting Access to documents held by public bodies and the Protection of personal information*, R.S.Q. c. A-2.1; s. 41, *An Act respecting the protection of personal information in the private sector*, R.S.Q. c. P-39.1; s. 3(11), *Securities Act*, R.S.Q. c. V-1.1; arts. 596, 626, 629 C.C.L.C.

**Obs. 1<sup>o</sup>** In principle, extrapatrimonial rights of the deceased do not form part of the succession. However, some are transmitted to heirs (for ex., the moral right of the author, s. 14.2(2), *Copyright Act*, R.S.C. 1985, c. C-42). **2<sup>o</sup>** Certain rights, however, are imperfectly transmitted (e.g. the alimentary claim — art. 684 *et seq.* C.C.Q.) or not transmitted at all (e.g. the right of a partner in an undeclared partnership, unless otherwise stipulated — arts. 2258, 2259 C.C.Q.), notwithstanding their patrimonial character.

**Syn.** estate<sup>1</sup>, inheritance. **See also** assets (of the succession), debts (of the succession), patrimony, separation of patrimonies, successional mass, unity of succession.

**Fr.** hérédité, héritage<sup>3</sup>, patrimoine héréditaire, patrimoine successoral, succession<sup>2+</sup>.

**SUCCESSION** *n.f.*

**3.** (*Succ.*) Ensemble des héritiers qui recueillent le patrimoine du défunt. « Aux deux significations du mot *succession* décrites à l'article 596 C. C.[B.C.], on peut en ajouter une troisième que l'on rencontre souvent dans le langage courant. Quand on dit que l'on va intenter une action contre «la succession X», l'on entend par le mot *succession* les héritiers de X » (Mayrand, *Successions*, n<sup>o</sup> 16, p. 13). *Responsabilité de la succession.*

**Occ.** Art. 684, 686 C.c.Q.; art. 72, *Loi sur l'aide et l'indemnisation des victimes d'actes criminels*, L.R.Q. c.A-13.2.1; art. 70, *Loi sur l'assurance automobile*, L.R.Q. c.A-25; art. 86(3), *Loi sur les compagnies*, L.R.Q. c.C-38; art. 61, *Loi sur les Allocations de retraite des parlementaires*, L.R.C. 1985, c. M-5; art. 49, *Loi sur les Brevets*, L.R.C. 1985, c. P-4; art. 10(3), *Loi sur la Pension de la fonction publique*, L.R.C. 1985, c. P-36; art. 624d C.c.B.C.

**V.a.** héritier, pétition d'hérédité, successible, vocation successorale.

**Angl.** estate<sup>2</sup>, succession<sup>3</sup>.

**SUCCESSION** *n.*

**3.** (*Succ.*) Those heirs who are called to receive the patrimony of the *de cujus* considered together. *Liability of the succession.*

**Occ.** Arts. 684, 686 C.C.Q.; s. 72, *An Act respecting assistance and compensation for victims of crime*, R.S.Q. c. A-13.2.1; s. 70, *Automobile Insurance Act*, R.S.Q. c. A-25; art. 624d C.C.L.C.

**Syn.** estate<sup>2</sup>. **See also** heir, heirship, petition of inheritance, successor<sup>4</sup>.

**Fr.** succession<sup>3</sup>.